Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout



Rushes

Michel Coulombe

Volume 6, Number 2, November 1986, January 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/34625ac

See table of contents

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print) 1923-3221 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Coulombe, M. (1986). Rushes. Ciné-Bulles, 6(2), 48-50.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Michel Brault



Woody Allen

Michel Coulombe

L'Office national du film et Téléfilm Canada se sont associés pour coproduire avec différentes maisons de production québécoises six longs métrages de fiction. Parmi ces films, deux premiers longs métrages. Un zoo la nuit de Jean-Claude Lauzon et Tristesse modèle réduit de Robert Morin. Deux adaptations de romans québécois, Tinamer de Jean-Guy Noël (Contrecoeur) d'après L'amélanchier de Jacques Ferron et Les portes tournantes de Francis Mankiewicz (Les bons débarras) d'après le roman de Jacques Savoie. Enfin, deux films réalisés par des employés à plein temps de l'Office national du film. Les instants privilégiés d'Anne Claire Poirier (La guarantaine) et Kalamazoo de Marc-André Forcier (Au clair de la lune).

Plusieurs autres films québécois sont en préparation : Coeur atout d'Alain Chartrand, L'eau noire de Brigitte Sauriol. Le sentier des sorcières d'Hélène Bourgault, La quête de Ding et Dong de Denys Arcand, L'amour cage d'Yves Simoneau, Raoul Barré de Laurent Gagliardi, L'ombre chimique de Laurier Bonin, Demain, peut-être de Sylvie Groulx. Défaire la défaite de Pascal Gélinas, Blanc de mémoire de Richard Boutet. Coin Duluth et St-Urbain de Jean Beaudry et François Bouvier, Le grand air de Louise de Micheline Lanctôt, Kurwenal de Léa Pool, Le prof de Robert Ménard, La ville de Québec de Gilles Carle et Rhapsodie japonaise de Claude Gagnon.

La liste est longue et prometteuse. Dommage qu'on n'y trouve toujours pas, par exemple, un projet de film de Michel Brault (*Les ordres*), récipiendaire du prix Albert-Tessier cette année.

- Il n'y a pas que les Productions de la Fête, compagnie québécoise dirigée par Roch Demers, qui s'intéressent au film pour enfants. À preuve, la compagnie Canon qui a commandé à David Irving l'adaptation d'une douzaine de contes de fées parmi lesquels La belle et la bête, Cendrillon, Blanche-Neige et Le petit chaperon rouge (conte que Marta Meszaros adaptera quant à elle pour les Productions de la Fête).
- Les rock stars envahissent les salles de cinéma aussi bien que les salles de concert. Après Mick Jagger, David Bowie, Sting, Bette Midler, Prince et Madonna, voilà Bob Dylan qui prend place au centre d'un triangle amoureux dans le rôle d'un chanteur tournant le dos à la gloire dans Hearts of Fire de Richard Marquand (Jagged Edge). Le succès du film sera, évidemment, lié à celui que connaîtront les 22 chansons originales qu'il comprendra.
- Si la comédie musicale paraît aujourd'hui aussi usée que les souliers de Fred Astaire et de Ginger Rogers, l'opéra au cinéma se porte comme un charme. Le producteur français Daniel Toscan du Plantier avait beaucoup fait pour ce genre chez Gaumont, il persiste et prépare Boris Godounov dont il a confié la réalisation à Andrzej Wajda (Danton). Il projette également une adaptation de La bohème réalisée par Luigi Comencini (Eugenio) avec la belle voix de Barbara Hendrix et la direction musicale de Leonard Bernstein. Luigi Comencini doit faire vite s'il ne veut pas être doublé par Woody Allen (Annie Hall) qui voudrait bien faire son entrée dans le club opéra avec le célèbre opéra de Puccini et, devant la caméra, Placido Domingo. Quant à Claude d'Anna (Salome), il s'apprête à

tourner une adaptation cinématographique de Macbeth.

D'autres, dans la veine d'Amadeus, rêvent de films construits sur la vie de grands musiciens. Ainsi, Martin Scorcese (After Hours) prépare un film sur Gershwin; François Legrand (Mieux vaut faire l'amour) un portrait de Johan Strauss avec Martin Sheen et Marisa Berenson; et Franco Zeffirelli (Othello), un long métrage sur le jeune Toscanini et un autre sur les amours de Chopin et de George Sand.

- La dramaturge québécoise Jovette Marchessault avait évoqué, dans sa pièce Alice et Gertrude, Nathalie et Renée et ce cher Ernest, les liens qui unissaient et les conflits qui éloignaient l'un de l'autre les écrivains Gertrude Stein et Ernest Hemingway. Le même sujet sera abordé au cinéma par Jill Godmillow dans un film inspiré d'un livre de Mark Magill, On the Trail of the Lonesome Pine. Les deux grands écrivains américains revivront à l'écran sous les traits de Linda Basset et Bruce McGill.
- Les Américains préparent un nouveau remake d'une comédie française. Les ripoux deviendront My New Partner. Le film, qui sera réalisé par Martin Brest (Beverly Hill's Cop), devrait mettre en vedette Dustin Hoffman et Sean Penn. De son côté, Andrei Konchalovski (Runaway Train) doit tourner une nouvelle version d'Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon d'Elio Petri, d'après un scénario de Paul Schrader.
- Jeanne Moreau, dont la carrière d'actrice dure depuis près de 40 ans, revient en force au grand écran. On l'a vue dans Le paltoquet de Michel Deville et dans Sauvetoi Lola de Michel Drach, on la verra bientôt dans Le simulateur de Jean-Pierre Mocky, bien entourée de Michel Serrault et de Jean Poiret. Réalisatrice à ses heures, elle se

prépare également à porter à l'écran Le portrait d'un séducteur, roman d'Henriette Jeliack.

- Élève de Claude Lelouch, qui n'hésite pas à se qualifier de plus américain des cinéastes français, Élie Chouraqui (Paroles et musique) travaille enfin, oh consécration, avec les Américains. Son prochain film, Man On Fire, a un budget de 14 millions \$ US. On y retrouvera Scott Glenn en ancien agent de la C.I.A. Il devient l'ange gardien d'une jeune fille, la jeune Jade Malle, ce qui lui permet de retrouver un équilibre mental perdu au Liban.
- La réalisatrice allemande Dorris Dorrie a connu beaucoup de succès avec son film Les hommes. Elle a déjà réalisé un nouveau film, Dans le labyrinthe, qui raconte l'amour d'un professeur de zoologie pour une ancienne camarade de classe pas spécialement jolie et elle en prépare un autre, L'hôtel de l'amour, l'histoire d'amour d'une Allemande et d'un Japonais, traitée sur le mode comique.
- Très peu de réalisatrices réussissent à percer aux États-Unis. Parmi elles, Susan Seidelman qui est parvenue à s'imposer grâce à Desperately Seeking Susan et à sa principale interprète, Madonna. Elle nous donnera bientôt un nouveau film, Making Mr. Right, l'histoire d'une jeune fille romantique qui programme l'homme idéal. Avec John Malkovich, Ann Magnuson, Hart Bochner et Polly Berger.
- Après les Noirs, les Juifs: Steven Spielberg est devenu un réalisateur sérieux. Il a mis de côté les requins, les extra-terrestres et les aventuriers sans peur et sans reproche pour s'attaquer à l'adaptation de Schlinder's List, roman de Thomas Keneally. Le film racontera le combat d'un industriel allemand pour sauver de l'Holocauste les mille ouvriers juifs qu'il emploie.



Susan Seidelman

- (Choose Me) sait s'entourer d'acteurs talentueux. Il le prouve une fois encore avec Made In Heaven, un film où il dirige Debra Winger, Kelly McGillis, Timothy Hutton et Maureen Stapleton.
- L'oeuvre de Vladimir Nabokov, l'auteur de Lolita, semble inspirer les cinéastes. Laszlo Papas adapte sa première oeuvre érotique, Des rires dans la nuit, dans laquelle un riche entrepreneur berlinois quitte sa femme. Le film réunit Maximilien Schell, Marina Vlady, Rebecca de Mornay, Philippe Noiret et Mick Jagger. Quant à John Goldsmith, il s'est intéressé à Maschenka, ce qui l'a amené à tourner en Finlande et à Berlin.
- Le réalisateur américain Alan Rudolph Si on peut monter des films comme Eddie and the Cruisers II pourquoi ne pourrait-on pas tourner Nashville II. C'est ce que s'est dit Robert Altman qui s'apprête à retrouver Nashville, 12 ans plus tard. Volker Schlondorff pense de même, qui prépare Le tambour II, toujours avec David Bennent comme interprète principal.
 - Le talent de Francis Ford Coppola explosa en 1979 avec Apocalypse Now. Depuis, il n'a plus obtenu un tel succès. Il revient donc au Viêt-Nam en adaptant pour le cinéma un roman de Nicholas Proffitt, Garden of Stone, l'histoire d'un vétéran du Viêt-Nam grièvement brûlé. Avec James Caan, Anjelica Huston et Laura Dern.



SERVICE DE PROGRAMMATION 16MM — 35MM 🌎 TÉL.: (514) 331-7832

